

**Memorial**  
des  
**Großherzogthums Luxemburg.**



**MEMORIAL**  
DU  
**GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**

**Erster Theil.**  
**Acte der Gesetzgebung**  
**und der allgemeinen Verwaltung.**

**N<sup>o</sup> 11.**

**PREMIÈRE PARTIE.**  
**ACTES LÉGISLATIFS**  
**ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.**

**Donnerstag, 21. März 1867.**

**JEUDI, 21 mars 1867.**

**Gesetz vom 9. März 1867 über die Militär-**  
**Pensionen.**

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden  
König der Niederlande, Prinz von Oranien-  
Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Haben verordnet und verordnen:

**Titel I.**

**Vom Rechte auf Militär-Pension.**

**Art. 1.**

Das Recht auf Pensionierung wegen Dienst-  
alters erwirbt sich nach vierzig Jahren Dienst  
mit vollendetem fünfundsünfzigsten Lebensjahre.

Wir behalten uns vor auf Pension zu stellen:

1° Diejenigen Militärs, welche dreißig Jahre  
effectiven Dienst zählen und zu fernern Dienst  
für untauglich erkannt sind;

2° Diejenigen, welche vierzig Jahre Dienst  
zählen und um Pension einkommen;

3° Diejenigen, welche das fünfundsünfzigste  
Lebensjahr zurückgelegt haben.

1.

*Loi du 9 mars 1867 sur les pensions*  
*militaires.*

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu,  
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau,  
Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

**TITRE I.**

**Du droit à la pension militaire.**

**Art. 1<sup>er</sup>.**

Le droit à la pension pour ancienneté est acquis  
à l'âge de cinquante-cinq ans, après quarante ans  
de service.

Nous Nous réservons de mettre à la pension:

1° Les militaires qui comptent trente années de  
service effectif et qui sont reconnus hors d'état de  
continuer à servir;

2° Ceux qui ont quarante années de service et  
qui en font la demande;

3° Ceux qui ont atteint l'âge de cinquante-cinq  
ans accomplis.

11

Art. 2.

Schwere und unheilbare Verwundungen, welche von Kriegsereignissen oder in befohlenem Dienst erlittenen Unfällen herrühren, verleihen bei bester Dienstzeit Anspruch auf Pensionierung.

Gleichen Anspruch verleihen schwere und unheilbare Gebrechlichkeiten, welche anerkannter Maßen die Folge von Strapazen oder Gefahren des Militärdienstes, oder von Unfällen bei Gelegenheit eines solchen Dienstes sind.

Art. 3.

Verwundungen oder Gebrechlichkeiten, welche von den im vorstehenden Artikel angegebenen Ursachen herrühren, verleihen alsogleich Anspruch auf Pensionierung, wenn sie Erblindung oder absolutes Gehör- oder Verstandes-Vermögen eines Gliedes oder mehrerer Gliedmaßen zur Folge hatten.

Art. 4.

In minder schweren Fällen bedingen sie Pensionierung, wenn sie den Militär außer Stand setzen im activen Dienste zu verbleiben und ein späteres Wiedereintreten in denselben unmöglich machen.

Art. 5.

Anspruch auf Pensionierung haben ebenfalls die weniger als fünfundsünfzig Jahre alten Militärs, welche sich in Folge von Verwundungen oder Gebrechlichkeiten, die nicht von Militärdienstverrichtungen herrühren, in dem durch vorstehenden Artikel angegebenen Falle befinden, falls in genügender Weise dargethan wird, daß die Ursachen jener Verwundungen oder Gebrechlichkeiten von ihrem Willen unabhängig sind.

Art. 6.

Seine Ansprüche auf Pensionierung verliert derjenige Militär, welcher den Dienst verläßt, ohne regelmäßig verabschiedet zu sein; welcher wegen anhaltend schlechten Betragens oder auf Grund einer gerichtlichen Verurtheilung aus dem

Art. 2.

Les blessures donnent droit à la pension, quelle que soit la durée du service, lorsqu'elles sont graves et incurables et qu'elles proviennent d'événements de guerre ou d'accidents éprouvés dans un service commandé.

Les infirmités donnent le même droit lorsqu'elles sont graves et incurables et qu'elles sont reconnues provenir des fatigues ou dangers du service militaire ou d'accidents arrivés à l'occasion de ce service.

Art. 3.

Les blessures ou infirmités provenant des causes énoncées dans l'article précédent, ouvrent un droit immédiat à la pension, si elles ont occasionné la cécité, l'amputation ou la perte absolue de l'usage d'un ou de plusieurs membres.

Art. 4.

Dans les cas moins graves, elles ne donnent lieu à la pension que si elles mettent le militaire hors d'état de rester en activité et lui ôtent la possibilité d'y rentrer ultérieurement.

Art. 5.

Ont également droit à la pension, les militaires âgés de moins de cinquante-cinq ans qui se trouvent dans le cas déterminé par l'article précédent, par suite de blessures ou d'infirmités qui ne dérivent pas de l'exécution du service militaire, pourvu qu'il soit bien constaté que les causes de ces blessures ou infirmités sont indépendantes de leur volonté.

Art. 6.

Le militaire perd ses droits à la pension, s'il abandonne son service sans en avoir été régulièrement congédié; s'il est renvoyé du service pour inconduite continue ou en vertu d'une condamnation judiciaire; s'il encourt une condamnation

Dienste entfernt wird; welcher criminal-gerichtlich verurtheilt wird; alles dies unbeschadet der gesetzlichen Wirkungen der Militärstrafen.

Art. 7.

Das Recht auf den Genuß von Militär-Pensionen wird suspendiert:

1° Durch die Verurtheilung zu einer Leibes- und entehrenden Strafe, während der Dauer der Strafe;

2° Durch die Umstände, welche den Verlust der Eigenschaft eines Luxemburgers nach sich ziehen, während der Zeit des Verlustes dieser Eigenschaft;

3° Für die Officiere, durch den Aufenthalt außerhalb des Großherzogthums ohne Ermächtigung seitens des Königs.

**Titel II.**

**Von der Berechnung der Dienstzeit.**

Art. 8.

Die Dienstjahre fangen an zu zählen vom Eintritt in den Militärdienst des Großherzogthums; dies jedoch nur vom Alter von sechzehn Jahren ab, wenn der Dienstantritt vor diesem Alter stattgefunden hat.

Art. 9.

Den Militärärzten werden, sofort bei ihrem Dienstantritt, fünf Jahre effectiven Dienstes auf Grund ihrer Vorbereitungsstudien angerechnet.

Als Dienstzeit wird ebenfalls die mit Bewilligung der Regierung in einer Militärschule oder in einer ähnlichen Anstalt zugebrachte Zeit angerechnet.

Diese Günstjahre zählen jedoch nur vom Alter von sechzehn Jahren ab.

Art. 10.

Die im Dispositionsverhältnis zugebrachte Zeit zählt für ihre ganze Dauer.

Ein Gleiches gilt für die in Folge von Krank-

criminelle; le tout sans préjudice aux effets légaux résultant des peines militaires.

Art. 7.

Le droit à la jouissance des pensions militaires est suspendu :

1° Par la condamnation à une peine afflictive ou infamante, pendant la durée de la peine;

2° Par les circonstances qui font perdre la qualité de Luxembourgeois, pendant la privation de cette qualité;

3° Pour les officiers, par la résidence hors du Grand-Duché sans l'autorisation du Roi.

**TITRE II.**

**De la computation du temps de service.**

Art. 8.

Les années de service se comptent de l'entrée au service militaire du Grand-Duché, et seulement à partir de l'âge de seize ans, si l'entrée au service a eu lieu avant cet âge.

Art. 9.

Il est compté cinq années de service effectif, à titre d'études préliminaires, aux médecins militaires, au moment de leur entrée au service.

Sera également compté comme temps de service, le temps passé dans une école militaire ou dans un établissement analogue, de l'agrément du Gouvernement.

Toutefois ces années de faveur ne commenceront à compter qu'à partir de l'âge de seize ans.

Art. 10.

Le temps passé en disponibilité compte pour toute sa durée.

Il en est de même du temps passé en non-acti-

heit, Corps-Auflösung oder Amtsaufhebung im Verhältnis der Non-Activität zugebrachte Zeit.

Die in Folge einer Ordnungs-Maßregel in Non-Activität verbrachte Zeit zählt für die Hälfte ihrer Dauer.

Die außerhalb des activen Dienstes ohne Gehalt zugebrachte Zeit wird nicht gerechnet.

Art. 11.

Die im Dienste der auf Kriegsfuß gestellten bewaffneten Macht zugebrachte Zeit zählt doppelt.

Ein Gleiches gilt für die im Auslande in Kriegsgefangenschaft zugebrachte Zeit.

Art. 12.

Bei Berechnung der durch voranstehenden Artikel für Feldzüge zugestandenen Vortheile wird jede weniger als zwölf Monate betragende Dienstzeit für ein volles Jahr angerechnet.

Jedoch kann ein Zeitraum von zwölf Monaten nicht mehr als ein Kriegsjahr in sich begreifen.

Der über jeden Zeitraum von mehr als einem Jahre hinausgehende Bruchtheil wird für ein volles Jahr angerechnet.

Art. 13.

Die in einem auf Pension Anspruch verleihenden Civildienst verbrachte Zeit zählt für die Militär-Pension.

Art. 14.

Die Dienstzeit eines Militärs, welcher sich der Desertion schuldig gemacht, zählt nur vom Tage der Rückkehr zur Fahne ab, und es kann derselbe keinen frühern Dienst geltend machen.

**Titel III.**

**Feststellung der Pensionen.**

**1. Section. — Wegen Dienstalters.**

Art. 15.

Die Feststellung dieser Pensionen erfolgt für

vité pour cause de maladie, pour licenciement de corps ou suppression d'emploi.

Le temps passé en non-activité par mesure d'ordre compte pour la moitié de sa durée.

Celui passé hors d'activité sans traitement ne compte pas.

Art. 11.

Tout le temps de service dans la force armée mise sur le pied de guerre compte double.

Il en est de même du temps passé à l'étranger comme prisonnier de guerre.

Art. 12.

Dans la supputation des bénéfices attachés aux campagnes par l'article précédent, chaque période dont la durée aura été moindre de douze mois sera comptée comme une année accomplie.

Néanmoins il ne peut être compté plus d'une année de campagne dans une période de douze mois.

La fraction qui excèdera chaque période dont la durée aura été de plus d'une année, sera comptée comme une année entière.

Art. 13.

Est compté pour la pension militaire, le temps passé dans un service civil donnant droit à pension.

Art. 14.

Le service d'un militaire qui se sera rendu coupable du crime de désertion ne sera compté que du jour de sa rentrée sous les drapeaux, et il ne pourra faire valoir aucun service antérieur.

**TITRE III.**

**Fixation des pensions.**

**1<sup>re</sup> SECTION. — Pour ancienneté de service.**

Art. 15.

La fixation de ces pensions est réglée, pour

jede Charge nach Maßgabe des Tarifes der drei ersten Spalten der gegenwärtigem Geseze angefügten Tabelle.

Art. 16.

Das in der ersten Spalte stehende Medium wird nach dreißig Jahren effectiven Dienstes erreicht und ist für jedes über dreißig hinausgehende Dienstjahr zunahmefähig, so daß das in der dritten Spalte angegebene Maximum mit vierzig Dienstjahren erreicht werden kann.

Der Betrag der auf Grund von Alinea 2, Nr. 3, des Art. 1 denjenigen Militärs, welche das Alter von fünfundsünfzig Jahren erreicht haben, bewilligten Pensionen wird im Verhältnis der Dienstjahre berechnet, ohne niedriger als das in der 6. Spalte stehende Minimum sein zu können.

Art. 17.

Die Pension wegen Dienstalters richtet sich nach der vom Militär innegehabten Charge oder nach derjenigen, welcher er gemäß den bestehenden Bestimmungen oder laut angefügter Tabelle assimiliert ist. Verlangt er jedoch seinen Abschied bevor er zwei Jahre activen Dienst in der Charge hat, wovon er Titular ist, so richtet sich die Pension nach dem unmittelbar niedrigeren Grade, als demjenigen, wovon er Titular ist, oder welchem er assimiliert ist.

2. Section. — Wegen Verwundungen oder Gebrechlichkeiten.

Art. 18.

Wegen Erblindung oder Abnehmen zweier Gliedmaßen wird die Pension, bei beliebiger Dienstzeit, gemäß Spalte 4 der Tabelle, auf das um seine Hälfte vermehrte Maximum der Pension wegen Dienstalters angesetzt.

Art. 19.

Wegen Abnehmen eines Gliedes oder absoluten Gebrauchsunvermögen zweier Gliedmaßen wird

chacun des grades, conformément au tarif des trois premières colonnes du tableau annexé à la présente loi.

Art. 16.

Le medium porté à la première colonne est acquis après trente années de service effectif, et il est susceptible d'accroissement pour chaque année de service en sus de trente ans, de manière à atteindre le maximum indiqué à la 3<sup>e</sup> colonne, à quarante ans de service.

Le montant des pensions accordées, en vertu de l'alinéa 2 n° 3 de l'art. 1<sup>er</sup>, aux militaires qui ont atteint l'âge de cinquante-cinq ans, sera calculé proportionnellement au nombre des années de service, sans toutefois qu'il puisse être inférieur au minimum porté dans la 6<sup>e</sup> colonne.

Art. 17.

La pension d'ancienneté se règle sur le grade dont le militaire est titulaire ou auquel il est assimilé par les dispositions en vigueur ou par le tableau ci-après. Si néanmoins il demande sa retraite avant d'avoir au moins deux ans d'activité dans le grade dont il est titulaire, la pension se règle sur le grade immédiatement inférieur à celui dont il est titulaire ou auquel il est assimilé.

2<sup>e</sup> SECTION. — Pour cause de blessures ou d'infirmités.

Art. 18.

Pour la cécité ou l'amputation de deux membres, la pension est fixée, quelle que soit la durée du service, conformément à la 4<sup>e</sup> colonne du tableau, au maximum de la pension pour ancienneté augmenté de moitié.

Art. 19.

Pour l'amputation d'un membre, ou la perte absolue de l'usage de deux membres, la pension

die Pension, ohne Rücksicht auf Dienstzeit, gemäß Spalte 5 der Tabelle angesetzt: für Officiere auf Maximum der Pension wegen Dienstalters; für die Unter-Adjutanten und Militärs niedrigeren Ranges auf die in besagter Spalte angegebenen Beträge.

Nach zwanzig Jahren Dienst wird die Pension um ein Viertel erhöht.

Art. 20.

Für Verwundungen oder Gebrechlichkeiten, welche das Gebrauchsunvermögen eines Gliedes oder diesem Gleichkommendes zur Folge hatten, wird die Pension ebenfalls auf die Beträge der 5. Spalte angesetzt.

Nach dreißig Jahren Dienst wird die Pension um ein Zehntel erhöht.

Art. 21.

Für minder schwere Verwundungen oder Gebrechlichkeiten, welche den Militär jedoch in die durch Art. 4 vorgesehene Lage versetzen, wird die Pension nach der 6. Spalte der Tabelle geregelt.

Nach zwanzig Jahren Dienst ist diese Pension für jedes darüber hinausgehende Dienstjahr in der Weise zunahmefähig, daß sie, mit vierzig Jahren Dienst, das in der 8. Spalte angegebene Maximum erreichen kann.

Art. 22.

Der Betrag der denjenigen Militärs, welche sich in dem durch Art. 5 dieses Gesetzes vorgesehenen Falle befinden, bewilligten Pensionen wird, gemäß Bestimmung vorangehenden Artikels, unter Abzug eines Fünftels der berechneten Pension, geregelt.

Art. 23.

Die Pension wegen Verwundungen oder Gebrechlichkeiten richtet sich allzeit nach der vom Militär als Titular innegehabten oder assimilierten Charge.

est fixée, sans égard à la durée du service, conformément à la 5<sup>e</sup> colonne du tableau: pour les officiers au minimum de la pension pour ancienneté; pour les adjudants sous-officiers et les militaires d'un grade inférieur, aux chiffres portés à cette colonne.

Après vingt ans de service la pension est augmentée d'un quart.

Art. 20.

Pour les blessures ou infirmités dont les suites ont occasionné la perte de l'usage d'un membre ou qui y sont équivalentes, la pension est également fixée au taux des chiffres de la 5<sup>e</sup> colonne.

Après trente ans de service, la pension est augmentée d'un dixième.

Art. 21.

Pour les blessures ou infirmités moins graves, mais qui mettent le militaire dans la position prévue par l'art. 4, la pension est réglée conformément à la 6<sup>e</sup> colonne du tableau.

Après vingt ans de service, cette pension est susceptible d'accroissement pour chaque année de service en sus, de manière à atteindre le maximum, à la 8<sup>e</sup> colonne, à quarante ans de service.

Art. 22.

Le taux des pensions accordées aux militaires qui se trouvent dans le cas prévu par l'art. 5 de la présente loi, est réglé conformément à la disposition de l'article précédent, en réduisant d'un cinquième le montant de la pension calculée.

Art. 23.

La pension pour cause de blessures ou d'infirmités se règle toujours sur le grade dont le militaire est titulaire ou auquel il est assimilé.



**3. Section. — Beiden Pensionsarten gemeinschaftliche Bestimmungen.**

**Art. 24.**

Die Ruhestands-Pension jeden Officiers, Unter-Adjutanten, Feldwebels, Sergeanten, Fourriers und Corporals, ausschließlich des auf Grund von Art. 5 dieses Gesetzes pensionierten Militärs, wird um ein Fünftel erhöht, falls der Militär zehn Jahre activen Dienst in seinem Grade hat.

In diesem besondern Falle wird die Wohlthat gegenwärtigen Artikels sogar den im vorhergehenden Paragraphen bezeichneten Militärs zu Theil, die Anspruch auf das Maximum haben, welches durch den diesem Gesetze angefügten Tarif festgestellt ist.

**Titel IV.**

**Rechte der Witwen und Waisen.**

**Art. 25.**

**Haben Anspruch auf Pension:**

1° Die Witwen und Waisen von Militärs, welche auf dem Schlachtfelde oder in einem befohlenen Dienste geblieben sind;

2° Die Witwen und Waisen von Militärs, welche bei der Armee umgekommen sind, und deren Tod entweder durch Kriegereignisse oder auch durch ansteckende oder endemische Krankheiten, deren Einflüssen sie durch Dienstobliegenheiten ausgesetzt waren, herbeigeführt worden ist;

3° Die Witwen und Waisen von Militärs, welche an den Folgen von Wunden, die sie auf dem Schlachtfelde oder in einem befohlenen Dienste erhalten, gestorben sind; es darf jedoch der Tod nicht später als nach Verlauf eines Jahres von der Verwundung ab eingetreten sein, und es muß die Heirat vor den beregten Verwundungen stattgefunden haben;

4° Die Witwen und Waisen von Militärs, welche im Genuße der Pension oder im Besitze von Ansprüchen auf Pensionierung gestorben sind;

**3° SECTION. — Dispositions communes aux deux espèces de pension.**

**Art. 24.**

La pension de retraite de tout officier, adjudant sous-officier, sergent-major, sergent, fourrier et caporal, à l'exception du militaire pensionné en vertu de l'art. 5 de la présente loi, sera augmentée d'un cinquième lorsque le militaire aura dix années d'activité dans son grade.

Dans ce cas spécial, le bénéfice du présent article sera acquis, même aux militaires désignés au précédent paragraphe, qui ont droit au maximum déterminé par le tarif annexé à la présente loi.

**TITRE IV.**

**Droits des veuves et orphelins.**

**Art. 25.**

**Ont droit à la pension:**

1° Les veuves et orphelins de militaires tués sur le champ de bataille ou dans un service commandé;

2° Les veuves et orphelins de militaires qui ont péri à l'armée et dont la mort a été causée soit par des événements de guerre, soit par des maladies contagieuses ou endémiques aux influences desquelles ils ont été soumis par les obligations de leur service;

3° Les veuves et orphelins de militaires morts des suites de blessures reçues soit sur le champ de bataille, soit dans un service commandé, pourvu que le décès ne soit pas survenu plus d'une année révolue après ces blessures et que le mariage soit antérieur à ces mêmes blessures;

4° Les veuves et orphelins de militaires morts en jouissance de la pension ou en possession de droits à l'obtenir;

5° Die Witwen und Waisen von Militärs, welche nach zehn Jahren effectiven Dienstes gestorben sind.

In beiden letztern Fällen besteht das Recht zu Gunsten der Witwe nur unter der Bedingung, daß die Heirat drei Jahre vor Austritt aus dem Dienste stattgefunden hat; zu Gunsten der Kinder, daß sie aus einer vor dem Ausscheiden aus dem Dienste geschlossenen Ehe stammen.

Art. 26.

Alle im Gesetz vom 16. Januar 1863, Titel II, Art. 13 und ff. enthaltenen Bestimmungen in Betreff des Betrages der Pensionen der Witwen und Waisen, das Maximum und das Minimum besagter Pensionen, der Suspension und des Erlöschens, der Ausschließungs- und Verlustfälle, des Ueberganges und des theilweisen Erlöschens ist auf die Pensionen der Witwen und Waisen von Militärs anwendbar.

Art. 27.

In den hiernächst aufgestellten Fällen wird der Betrag der Pensionen der Witwen und Waisen, ohne Rücksicht auf die Dauer der Dienste des Gatten oder des Vaters, nach den Ziffern der 5. Spalte der Tabelle und nach der Charge, deren Titular er zur Zeit des Ausscheidens aus dem Dienste war, berechnet:

1° Wenn derselbe im Besitze einer unter den Bedingungen der Art. 18, 19 und 20 dieses Gesetzes bewilligten Pension, gestorben ist;

2° Wenn derselbe in den durch die §§ 1, 2 und 3 des Art. 25 vorgesehenen Fällen gestorben ist.

Ausschließlich der in den beiden voranstehenden Paragraphen erwähnten Fälle, wird der Betrag der Pension von Witwen und Waisen nach der Pension des Gatten oder Vaters, oder nach derjenigen, welche ihm gemäß der Zahl seiner Dienstjahre und nach Maßgabe der 2. Spalte der Tabelle zuerkannt worden wäre, berechnet.

5° Les veuves et orphelins de militaires décédés après dix ans de service effectif.

Dans les deux derniers cas, le droit n'existe pour les veuves que sous la condition que le mariage ait été contracté trois ans avant la cessation du service; et pour les enfants, qu'ils soient nés d'un mariage antérieur à la cessation du service.

Art. 26.

Tout ce qui est statué au titre II, articles 13 et suivants, de la loi du 16 janvier 1863, relativement à la quotité des pensions de veuves et d'orphelins, au maximum et au minimum de ces pensions, à leur suspension et à leur cessation, aux cas d'exclusion et de déchéance, à la dévolution et à l'extinction de parts, est applicable aux pensions de veuves et orphelins de militaires.

Art. 27.

Dans les cas déterminés ci-après, la quotité des pensions de veuves et orphelins est calculée, sans égard à la durée des services du mari ou père, sur les chiffres de la 5<sup>e</sup> colonne du tableau et suivant le grade dont il était titulaire à l'époque de la cessation du service:

1° S'il est mort en jouissance d'une pension conférée dans les conditions des art. 18, 19 et 20 de la présente loi;

2° S'il est mort dans les cas prévus par les §§ 1, 2 et 3 de l'art. 25.

Hors les cas spécifiés dans les deux paragraphes qui précèdent, la quotité de la pension des veuves et des orphelins est réglée sur la pension du mari ou père, ou sur celle qui lui serait échue d'après le nombre de ses années de service, suivant la base indiquée à la colonne 2 du tableau



Art. 28.

Bei Liquidation der Pensionen von Witwen und Waisen werden die durch Art. 24 dieses Gesetzes wegen Anciennetät im Grade vorgesehenen Erhöhungen in Betracht gezogen.

**Titel V.**

**Abzüge an den Gehältern der verheirateten Officiere, und am Sold der verheirateten Unterofficiere und Gendarmen.**

Art. 29.

Vom ersten Tage des Monats, welcher auf die Veröffentlichung gegenwärtigen Gesetzes folgt, erleiden alle Officiere, Unterofficiere und Gendarmen, falls dieselben verheiratet oder mit einem oder mehreren Kindern unter 18 Jahren verwitwet sind, an ihrem Gehalte oder Sold einen laufenden Abzug von zwei Procent.

Dieser Abzug beträgt drei Procent für diejenigen, welche nach dem vierzigsten Lebensjahre heiraten oder wiederheiraten, und vier Procent für diejenigen, welche nach ihrem fünfzigsten Lebensjahre heiraten.

Die nämlichen Abzüge werden an den Non-Activitäts- und Dispositions-Gehältern bewirkt.

Art. 30.

Außer dem in voranstehendem Artikel festgesetzten Abzug wird jeder verheiratete oder mit einem oder mehreren Kindern unter achtzehn Jahre verwitwete Officier, Unterofficier oder Gendarm, während fünf aufeinanderfolgende Jahre jedes Jahr zwei und ein halb Procent seines Gehaltes an den Staatsschatz ablassen; der nämliche Abzug wird fünf aufeinanderfolgende Jahre hindurch an den wegen Beförderung oder Dienstalters stattfindenden Gehaltserhöhungen bewirkt.

Art. 31.

Die in beiden voranstehenden Artikeln erwähnten Abzüge werden bewirkt:

- a) an den Gehältern oder am Sold der zur Zeit der Veröffentlichung dieses Gesetzes verheirateten.

Art. 28.

Il est tenu compte dans la liquidation des pensions de veuves et d'orphelins, des majorations prévues par l'art. 24 de la présente loi pour ancienneté de grade.

**TITRE V.**

**Retenues sur les traitements des officiers et sur la solde des sous-officiers et gendarmes mariés.**

Art. 29.

A compter du premier jour du mois qui suivra la publication de la présente loi, tous les officiers, sous-officiers et gendarmes, s'ils sont mariés ou veufs avec un ou plusieurs enfants de moins de dix-huit ans, subiront sur leur traitement ou solde une retenue courante de deux pour cent.

Cette retenue est de trois pour cent pour ceux qui se marient ou remarient après quarante ans d'âge, et de quatre pour cent pour ceux qui se marient ou se remarient après cinquante ans d'âge.

Les traitements de non-activité et de disponibilité sont passibles de la même retenue.

Art. 30.

En outre de la retenue fixée par l'article précédent, tout officier, sous-officier ou gendarme marié ou veuf avec un ou plusieurs enfants de moins de dix-huit ans, laissera au Trésor, pendant cinq années consécutives, chaque année deux et demi pour cent de son traitement; la même retenue sera faite pendant cinq années consécutives sur les augmentations de traitement pour avancement ou pour ancienneté de service.

Art. 31.

Les retenues mentionnées aux deux articles qui précèdent seront opérées:

- a) sur les traitement ou solde des officiers, sous-officiers et gendarmes qui sont mariés ou

rateten oder mit einem oder mehreren Kindern unter achtzehn Jahren verwitweten Officiere, Unterofficiere und Gendarmen, und zwar vom 1. des auf diese Veröffentlichung folgenden Monats ab;

b) an den Gehältern oder am Sold der Officiere, Unterofficiere und Gendarmen, welche nach Veröffentlichung dieses Gesetzes heiraten, und zwar vom 1. des auf den Tag der eingegangenen Heirat folgenden Monats ab;

c) am Sold der verheirateten oder mit einem oder mehreren Kindern unter achtzehn Jahren verwitweten Unterofficiere und Gendarmen, welche zur Zeit der Wirksamkeit dieses Gesetzes zum Unterofficier oder Gendarmen ernannt worden sind, und zwar vom 1. des auf den Tag der Ernennung folgenden Monats ab.

Art. 32.

Die durch voranstehende Artikel festgestellten Abzüge treffen weder die besondern Zulagen der Adjutanten von Officiersrang, der Gendarmen-Officiere und der Militär-Ärzte, noch die Kleidungs-, Bureau-, Wohnungs-, Möbel-, Dienstpferde- und Reisevergütungen.

Art. 33.

Der laufende Abzug sowohl, als der außerordentliche, hört mit dem Tage auf, an welchem der davon betroffene Militär ohne Kind unter achtzehn Jahren verwitwet.

Art. 34.

Die Art. 23 und 24 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 sind, insofern sie einen Unterschied zwischen Militär- und Civildienst aufstellen, abgeschafft.

Die in den Civildienst übertretenden Militärs, sowie die in den Militärdienst eintretenden Civilbeamten erleiden den außerordentlichen Abzug an der in Folge dieses Dienstwechsels erworbenen eventuellen Gehaltserhöhung.

veufs avec un ou plusieurs enfants de moins de dix-huit ans à l'époque de la publication de la présente loi, à partir du 1<sup>er</sup> du mois qui suivra cette publication;

b) sur les traitement ou solde des officiers, sous-officiers et gendarmes qui contracteront mariage après la publication de la présente loi, à partir du 1<sup>er</sup> du mois qui suivra le jour du mariage;

c) sur la solde des sous-officiers et gendarmes mariés ou veufs avec enfants de moins de dix-huit ans, qui sont nommés sous-officiers ou gendarmes sous l'empire de la présente loi, à partir du 1<sup>er</sup> du mois qui suivra le jour de la nomination.

Art. 32.

Ne sont point soumis aux retenues fixées par les articles précédents, les suppléments spéciaux des officiers adjudants, des officiers de gendarmerie et des médecins militaires, ni les indemnités pour habillement, frais de bureau, logement, ameublement, tenue de chevaux de service et voyages.

Art. 33.

La retenue tant courante qu'extraordinaire cesse le jour où le militaire à qui elle est imposée devient veuf sans enfant de moins de dix-huit ans.

Art. 34.

Les art. 23 et 24 de la loi du 16 janvier 1863, en tant qu'ils établissent une distinction entre le service militaire et le service civil, sont rapportés.

Les militaires qui passent au service civil, et les fonctionnaires civils qui entrent au service militaire, sont soumis à la retenue extraordinaire du chef de l'augmentation éventuelle de traitement qu'ils acquièrent par suite de ce changement de service.

Wenn dieselben zur Zeit des Dienstwechsels die außerordentlichen, auf ihrem frühern Gehalte lastenden Abzüge noch nicht abgetragen haben, so werden diese außerordentlichen Abzüge fortan, während der zur Vollmachung der fünf Jahre erforderlichen Zeit, an dem neuen Gehalte bewirkt.

Dieser fortgesetzte Abzug findet statt: mittels fünf Procent für diejenigen, welche aus dem Militärdienst in den Civildienst übertreten; mittels zwei und ein halbes Procent für diejenigen, welche aus dem Civildienst in den Militärdienst übertreten, und dies nur, wenn sie verheiratet oder mit einem oder mehreren Kindern unter achtzehn Jahren verwitwet sind.

#### **Titel VI.**

##### **Allgemeine Bestimmungen.**

##### **Art. 35.**

Die Bestimmungen von Titel IV des Gesetzes vom 16. Januar 1863 sind, vorbehaltlich der hiernächst folgenden, auf die Militärpensionen anwendbar.

##### **Art. 36.**

Die durch Art. 27 vorerwähnten Gesetzes vorgesehene Commission hat die Wirklichkeit, die Ursachen und die Folgen der Verwundungen, Gebrechlichkeiten und Unfälle, worauf sich die Pensionierung gründet, zu constatieren.

Der im § 4 des nämlichen Art. 27 besagten Gesetzes erwähnte Verwaltungsbeamte wird in der vorgesehenen Commission durch einen Militär höhern Ranges, als der zu pensionierende, und in Ermangelung eines Militärs höhern Grades, durch einen von der Regierung zu bezeichnenden Beamten ersetzt.

##### **Art. 37.**

Wenn der Verlust des Rechtes auf Pension oder die Suspendierung des Pensionsgenusses die Folgen der Verurtheilung zu einer der in

Si, au moment où ils ont changé de service, ils n'ont pas encore soldé les retenues extraordinaires dont leur ancien traitement était grevé, ces retenues extraordinaires continueront à être faites sur leur nouveau traitement pendant l'espace de temps nécessaire pour parfaire les cinq années.

Cette continuation de retenue sera faite: pour ceux qui passent du service militaire au service civil, sur le pied de cinq pour cent; pour ceux qui passent du service civil au service militaire, sur le pied de deux et demi pour cent, et seulement s'ils sont mariés ou veufs avec un ou plusieurs enfants de moins de dix-huit ans.

#### **TITRE VI.**

##### **Dispositions générales.**

##### **Art. 35.**

Les dispositions du titre IV de la loi du 16 janvier 1863 sont applicables aux pensions militaires, sous les réserves ci-après.

##### **Art. 36.**

La commission prévue par l'art. 27 de la loi précitée aura à constater la réalité, les causes et les suites des blessures, infirmités et accidents qui doivent motiver la mise à la pension.

Le fonctionnaire de l'ordre administratif dont mention au § 4 du même art. 27 de la loi précitée, sera remplacé dans la commission y prévue par un militaire d'un grade supérieur à celui du militaire à pensionner, et à défaut d'un militaire d'un grade supérieur, par un fonctionnaire à désigner par le Gouvernement.

##### **Art. 37.**

Lorsque la déchéance du droit à la pension ou la suspension de la jouissance de la pension résultent de la condamnation à l'une des peines

obigen Art. 6 und 7 erwähnten Strafen sind, so können, im Falle der Begnadigung, die Rechte auf Pension oder der Pensionsgenuß wiederaufleben und werden, im Falle der Rehabilitierung des Verurtheilten, zurückerstattet; dies ohne Rückforderung in Betreff der erfallenen Quartale.

Während der Dauer des Verlustes oder der Suspendierung besteht das Recht auf die durch obigen Titel IV geregelte Pension fort zu Gunsten der Frau oder der minderjährigen Kinder des Verurtheilten, als ob der Militär im Augenblicke des Verlust- oder Suspendierungs-Ausspruches gestorben sei.

Art. 38.

Die Militärpensionen können mit Pensionen oder Gehältern, welche mit Militärorden verbunden sind, cumuliert werden.

Art. 39.

Der Betrag, bis zu welchem auf Grund des Art. 38 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 cumuliert werden darf, ist auf die in der 3. Spalte des Tarifs angegebenen, um ihre Hälfte erhöhten Sätze festgestellt.

Art. 40.

Alle Arten von Pensionen werden durch Königl. Groß. Beschluß, unter Angabe der Motive, worauf die Verleihung beruht, bewilligt. Diese Beschlüsse werden in ihrem ganzen Wortlaute durchs „Memorial“ veröffentlicht.

**Titel VII.**

**Vorübergehende Bestimmungen.**

Art. 41.

Zur Zeit geregelte Pensionen gelten als erworben und können auf Grund gegenwärtigen Gesetzes weder erhöht noch herabgesetzt werden.

Art. 42.

Gegenwärtiges Gesetz ist nicht anwendbar auf die Witwen und Kinder von Militärs, welche zur Zeit der Veröffentlichung desselben bereits pensioniert sind.

mentionnées aux art. 6 et 7 ci-dessus, les droits à la pension ou à la jouissance de la pension pourront être rétablis au cas de grâce et le seront au cas de réhabilitation du condamné, le tout sans rappel pour les quartiers échus.

Pendant la durée de la déchéance ou de la suspension, la femme ou les enfants mineurs du condamné ont droit à la pension réglée par le titre IV ci-dessus, comme si le militaire était décédé au moment où la déchéance ou la suspension ont été prononcées.

Art. 38.

Les pensions militaires peuvent être cumulées avec des pensions ou traitements affectés à des ordres militaires.

Art. 39.

La somme jusqu'à concurrence de laquelle le cumul prévu par l'art. 38 de la loi du 16 janvier 1863 peut être exercé, est fixée aux chiffres de la troisième colonne du tarif, augmentés de moitié.

Art. 40.

Les pensions de toute nature sont accordées par arrêté royal grand-ducal, précisant les motifs pour lesquels elles ont été données. Ces arrêtés seront insérés textuellement au Memorial.

**TITRE VII.**

**Dispositions transitoires.**

Art. 41.

Les pensions actuellement réglées restent acquises, et ne peuvent être ni majorées ni réduites sur le fondement de la présente loi.

Art. 42.

La présente loi n'est pas applicable aux veuves et enfants de militaires qui, à l'époque de sa publication, sont déjà pensionnés.

Die Stellung dieser Witwen und Kinder bleibt nach den frühern Bestimmungen geregelt.

Art. 43.

Alle in den Armeen der verschiedenen Regierungen, welche im Lande auf einander gefolgt sind, geleisteten Dienste zählen für die Pension.

Die Großherzoglichen Unterthanen, welche im Militärdienste der Niederlande gestanden, können die dergestalt bis zur Zeit der Bildung des Bundes-Contingentes erworbenen Dienste geltend machen.

Art. 44.

Die niederländischen Officiere, welche aus der Armee der Niederlande ausgeschieden sind, um in den Militärdienst des Großherzogthums zu treten, werden, eintretenden Falles, gemäß gegenwärtigem Gesetz auf den Großherzoglichen Staatschaz pensioniert.

Es wird von ihrer Pension ein Theil abgezogen, welcher der nach ihrem in der niederländischen Armee innegehabten Grade und vollbrachten Dienstzeit berechneten Pension gleichkommt.

Dieser abzuziehende Betrag wird nach demjenigen Gesetze berechnet, welches zur Zeit, da die betreffenden Officiere den niederländischen Dienst verließen, in den Niederlanden in Wirksamkeit stand.

Art. 45.

Diejenigen Beamten, welche vor der Veröffentlichung gegenwärtigen Gesetzes aus dem Militärdienst in Functionen übergetreten sind, deren Verhältnisse durch die Bestimmungen des Gesetzes vom 16. Januar 1863 geregelt werden, und welche verabsäumt haben die im Art. 21 besagten Gesetzes erwähnte Declaration, binnen sechs Monaten vom Tage der Ernennung an, abzugeben, sind des durch die nämliche Bestimmung angedrohten Rechtsverlustes enthoben. Es ist ihnen gestattet diese Declaration binnen drei Monaten vom Tage der Veröffentlichung dieses Gesetzes an, unter der Bedingung den übrigen Bestimmungen des Art. 23 des vorerwähnten Gesetzes nachzukommen, abzugeben.

La position de ces veuves et enfants reste soumise aux dispositions antérieures.

Art. 43.

Tous les services militaires remplis dans les armées des divers gouvernements qui se sont succédé dans le pays comptent pour la pension.

Les sujets du Grand-Duché qui ont été au service militaire des Pays-Bas, pourront faire valoir les services ainsi acquis jusqu'à l'époque de la formation du Contingent fédéral.

Art. 44.

Les officiers néerlandais qui ont quitté l'armée des Pays-Bas pour entrer au service militaire du Grand-Duché, seront pensionnés, le cas échéant, sur le Trésor grand-ducal, d'après la présente loi.

Il sera défalqué de leur pension une portion équivalente à la pension calculée sur le grade qu'ils occupaient dans l'armée des Pays-Bas, et sur le temps de service qu'ils ont accompli dans la même armée.

Cette quotité à défalquer sera calculée d'après les bases de la loi en vigueur dans les Pays-Bas à l'époque où les officiers dont s'agit ont quitté le service néerlandais.

Art. 45.

Les fonctionnaires qui antérieurement à la promulgation de la présente loi, sont passés du service militaire à des fonctions soumises aux prescriptions de la loi du 16 janvier 1863 sur les pensions, et qui ont négligé de faire, dans les six mois de leur nomination, la déclaration mentionnée à l'art. 21 de la loi précitée, sont relevés de la déchéance comminée par la même disposition. Ils sont admis à faire cette déclaration dans le délai de trois mois à partir de la promulgation de la présente loi, à charge par eux de se conformer aux autres dispositions de l'art. 23 de la loi précitée.

Art. 46.

Die zur Zeit im Dienst befindlichen, verheirateten oder mit einem oder mehreren Kindern unter achtzehn Jahren verwitweten Officiere, Unterofficiere und Gendarmen erleiden den laufenden Abzug nach dem durch § 2 des Art. 29 festgestellten erhöhten Satz, wenn sie nach vollendetem vierzigsten, respective fünfzigsten Lebensjahr geheiratet haben.

Art. 47.

Den zur Zeit im Dienst stehenden Officieren ist gestattet der Regierung in Jahresfrist nach der Veröffentlichung dieses Gesetzes die Erklärung abzugeben, daß sie entweder für sich selbst, oder für ihre Witwen oder Waisen auf die Anwendung gegenwärtigen Gesetzes verzichten.

Diese Erklärung ist unwiderruflich.

Die Stellung dieser Militärs, sowie ihrer Witwen und Kinder wird, hinsichtlich der Pensionen, nach den frühern Bestimmungen geregelt.

Art. 48.

Die frühern Gesetze, Reglemente und Bestimmungen über die Militärpensionen sind und bleiben abgeschafft, jedoch unbeschadet ihrer vorübergehenden Wirkung, sowie dieselbe durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehen wird.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Saag den 9. März 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

**Heinrich,**

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister,  
Präsident der Regierung,  
Baron V. de Tornaco.

Durch den Prinzen:  
Der Secretär,  
G. d'Olimart

Art. 46.

Les officiers, sous-officiers et gendarmes actuellement en service, mariés ou veufs avec enfants de moins de dix-huit ans, subiront la retenue courante sur le taux majoré fixé par le § 2 de l'art. 29 lorsqu'ils se sont mariés après quarante et respectivement cinquante ans d'âge.

Art. 47.

Les militaires actuellement au service sont admis à faire au Gouvernement, dans l'année de la promulgation de la présente loi, la déclaration qu'ils renoncent, soit pour eux, soit pour leurs veuves ou orphelins, à l'application de la présente loi.

Cette déclaration sera irrévocable.

La position de ces militaires et celle de leurs veuves et enfants sera réglée, quant aux pensions, par les dispositions antérieures.

Art. 48.

Les lois, règlements et dispositions antérieurs sur les pensions militaires sont et demeurent abrogés, sans préjudice de leur effet transitoire tel qu'il est prévu par la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* du Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 9 mars 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant  
dans le Grand-Duché,

**HENRI,**

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État, Président  
du Gouvernement,  
Baron V. DE TORNACO.

Par le Prince:  
Le Secrétaire,  
G. d'OLIMART.



**Tarif der Pensionen.**

Grade  oder  Chargen.	Pension wegen Dienstalters.			Pension wegen Verwundungen oder Gebrech- lichkeiten.				Witwen- Pensionen.		
	Medium zu 30 Jahren effectiven Dienst.	Zuwachs für jedes Dienstjahr.	Maximum zu 40 Jahren Dienst.	Abnehmen zweier Gliedmaßen oder gänzliche Erblindung.	Abnehmen eines Gliedes oder absolutes Ge- hirns- u. Vermögens eines oder zweier Glieder oder gleichkommende Gebrechlichkeiten.	Minder schwere Ver- wundungen oder Gebrechlichkeiten, welche zum fernern Dienst untauglich machen.			Der Mann hatte 40 Jahre Dienst, oder ist bei Ausführung eines befohle- nen Dienstes ge- storben.	
						Minimum.	Zuwachs für jedes Jahr über zwanzig Jahre hinaus.	Maximum zu 40 Jahren.	Witwe ohne Kinder.	Witwe mit Kindern.
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Commandant des Jägercorps (Oberst oder Oberst-Lieutenant). . . . .	2400 "	80 "	3200 "	4800 "	3200 "	1600 "	80 "	3200 "	1066 "	1500 " maxim.
2. Major (Bataillons-Chef, Major oder Oberst-Lieutenant). . . . .	1875 "	62 50	2500 "	3750 "	2500 "	1250 "	62 50	2500 "	833 "	1250 "
3. Hauptmann (ohne Unterschied der Classe) . . . . .	1350 "	45 "	1800 "	2700 "	1800 "	900 "	45 "	1800 "	600 "	900 "
4. Lieutenant . . . . .	975 "	32 50	1300 "	1950 "	1300 "	650 "	32 50	1300 "	433 "	650 "
5. Unterlieutenant, Gendarmerie-Unter- adjutant, Districts-Commandant. . . . .	825 "	27 50	1100 "	1650 "	1100 "	550 "	27 50	1100 "	366 "	550 "
6. Unter-Adjutant, Oberwachmeister der Gendarmerie . . . . .	400 "	20 "	600 "	900 "	600 "	450 "	7 50	600 "	200 "	300 "
7. Feldwebel, Wachtmeister und Briga- dier der Gendarmerie . . . . .	375 "	12 50	500 "	750 "	500 "	425 "	3 75	500 "	166 "	250 "
8. Sergeant und Fourrier; Gendarme. . . . .	300 "	10 "	400 "	600 "	500 "	400 "	5 "	500 "	166 "	250 "
9. Corporal . . . . .	240 "	6 "	300 "	450 "	365 "	300 "	3 25	365 "	121 "	187 "
10. Soldat. . . . .	200 "	5 "	250 "	375 "	350 "	250 "	5 "	350 "	116 "	175 "

Gehört zum Gesetz vom 9. März 1867.

Der Secretär für die Angelegenheiten des Großherzogthums,  
G. d'Olmar.

TARIF DES PENSIONS MILITAIRES.

G R A D E S.	PENSIONS. DE RETRAITE pour ancienneté de service.			PENSIONS DE RETRAITE pour cause de blessures ou d'infirmités.					PENSIONS DE VEUVES. (Exemples de l'application des art. 25 et suiv. de la loi.)		
	Medium à 30 ans de service effectif.	Accroissement pour chaque année de service.	Maximum à 40 ans de service.	Amputation de deux membres ou perte totale de la vue.	Amputation d'un membre, perte absolue de l'usage d'un ou de deux membres ou infirmités équivalentes.	Blessures ou infirmités moins graves, qui mettent dans l'impossibilité de rester au service.			Le mari ayant eu 40 ans de service ou étant mort dans l'exécution du service commandé.	Veuve sans enfants.	Veuve avec enfants.
						Minimum.	Accroissement pour chaque année au delà de 20 ans.	Maximum à 40 ans.			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
1. Commandant du corps de Chasseurs (colonel ou lieutenant-colonel). . .	2400 "	80 "	3200 "	4800 "	3200 "	1600 "	80 "	3200 "	1066 "	1500 "	maxim.
2. Major (chef de bataillon, soit major, soit lieutenant-colonel) . . . . .	1875 "	62 50	2500 "	3750 "	2500 "	1250 "	62 50	2500 "	833 "	1250 "	
3. Capitaine (sans distinction de classe) .	1350 "	45 "	1800 "	2700 "	1800 "	900 "	45 "	1800 "	600 "	900 "	
4. Lieutenant . . . . .	975 "	32 50	1300 "	1950 "	1300 "	650 "	32 50	1300 "	433 "	650 "	
5. Sous-Lieutenant, adjudant sous-offi- cier de gendarmerie, commandant de district . . . . .	825 "	27 50	1100 "	1650 "	1100 "	550 "	27 50	1100 "	366 "	550 "	
6. Adjudant sous-officier, maréchal-des- logis-chef de gendarmerie . . . . .	400 "	20 "	600 "	900 "	600 "	450 "	7 50	600 "	200 "	300 "	
7. Sergent-major, maréchal-des-logis de gendarmerie et brigadier de genda- merie . . . . .	375 "	12 50	500 "	750 "	500 "	425 "	3 75	500 "	166 "	250 "	
Sergent et fourrier; gendarme. . . .	300 "	10 "	400 "	600 "	500 "	400 "	5 "	500 "	166 "	250 "	
Caporal . . . . .	240 "	6 "	300 "	450 "	365 "	300 "	3 25	365 "	121 "	187 "	
oldat . . . . .	200 "	5 "	250 "	375 "	350 "	250 "	5 "	350 "	116 "	175 "	

Appartient à la loi du 9 mars 1867.

Le Secrétaire pour les affaires du Grand-Duché,  
G. D'OLIMANT.